

Dr. Leslie Allen, Ezekiel, Conférence 4, Messages de destruction pour la terre d'Israël, Ezekiel 6:1-7:27

© 2024 Leslie Allen et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiel. Il s'agit de la session 4, Messages de destruction pour la terre d'Israël. Ézéchiel 6.1-7.27.

Nous arrivons maintenant aux chapitres 6 et 7 d'Ézéchiel. Si nous regardons en arrière la progression de cette première partie du livre d'Ézéchiel, qui s'étend des chapitres 1 à 7, nous voyons une série de choses se produire.

Il y a eu deux visions, il y a eu des actions symboliques et il y a eu des oracles de jugement. Et les oracles de jugement continuent dans les chapitres 6 et 7, mais il y a une différence. Parce que ces oracles de jugement que nous avons eus étaient liés à des actions symboliques, mais essentiellement orientés vers Jérusalem.

Ils parlaient essentiellement de Jérusalem, du sort de Jérusalem. Mais nous passons ici à une réflexion plus large sur le jugement lié à la terre. C'est le pays de Juda, le pays d'Israël, qui va souffrir.

Nous avons donc ici une série de messages de destruction pour la terre d'Israël. Et c'est donc la différence que nous avons par rapport à ces oracles antérieurs. Ombre sombre du siège et de la chute de Jérusalem, le siège commença en 588 et se termina en 587, et cette ombre plane encore implicitement sur le texte.

Et on y pense encore parce que l'on pense à l'invasion babylonienne, qui s'est finalement concentrée sur Jérusalem mais a également entraîné la capture et la destruction de la terre. Nous arrivons donc au chapitre 6 et au chapitre 7. Ce sont deux unités littéraires, deux unités littéraires prophétiques. Et on remarque qu'ils commencent de la même manière.

La parole du Seigneur m'est venue. Et dans le livre d'Ézéchiel, c'est de cette manière que le livre indique le mouvement vers l'avant avec différents messages. Et cette formule, la parole du Seigneur m'est venue, c'est une formule pour recevoir un message prophétique.

Et encore et encore, nous le verrons au début des sections. Ainsi, le chapitre 6 se situe par rapport au chapitre 7. Si nous regardons de plus près le chapitre 6, nous voyons qu'en réalité, deux messages distincts sont incorporés ici. Et il y en a 1 à 10.

Il y a de 1 à 10, puis de 11 à 14. Ce qui nous dit cela, c'est la formule du verset 3, la formule parlante : écoutez la parole du Seigneur Dieu. Et cela a une signification

introductive à un niveau moindre d'un message particulier : écoutez la parole du Seigneur.

Nous avons alors une formule similaire, mais pas la même, au verset 11. Ainsi parle le Seigneur Dieu, que nous avons rencontré plusieurs fois auparavant comme une sorte d'insigne prophétique qu'Ézéchiël doit proclamer au début de ses messages. Ainsi, deux formules d'introduction introduisent deux petits messages distincts, 1 à 10 puis 11 à 14. Et il y a quelque chose de similaire dans les deux messages : ils commencent par des gestes physiques.

Nous n'avons pas d'actions symboliques en tant que telles, mais nous avons quelque chose qui s'en rapproche, il y a un certain geste par lequel Ézéchiël doit commencer. Et au verset 2, tournez votre face vers les montagnes d'Israël. Et c'est aussi une formule que nous allons avoir à plusieurs reprises au cours de notre lecture du livre d'Ézéchiël, à savoir qu'Ézéchiël doit regarder fixement dans la direction à laquelle le message est destiné, à quoi il est destiné.

Et on dit que ce regard fixe est tourné vers votre visage. Et puis aussi, nous avons un autre geste au verset 11 : frappez dans vos mains et frappez du pied. Et cela doit être accompagné d'une déclaration, d'une déclaration explicative, hélas, pour toutes les viles abominations de la maison d'Israël.

Et nous examinerons ce geste, applaudissons et tapons du pied quand nous y arriverons au verset 11. Mais nous avons ce parallélisme. Et puis bien sûr, dans les deux cas, la terre d'Israël est impliquée.

Voilà donc plusieurs raisons pour lesquelles ces messages ont été rassemblés côte à côte. Ils vont bien. Et ils parlent tous d'un désastre qui va s'abattre sur la terre d'Israël.

Au verset 3, il est dit : Montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur Dieu. Eh bien, c'est évidemment un discours rhétorique. Tout d'abord, les montagnes n'ont pas d'oreilles.

Ils ne sont pas humains. Et donc, ils ne peuvent pas entendre. Mais cela doit leur être adressé.

Et il y a cette adresse rhétorique que nous avons aux montagnes. Les véritables destinataires, bien sûr, derrière ce discours rhétorique, ce sont les prisonniers de guerre, ces 597 prisonniers de guerre en Babylonie. Et ils doivent entendre ce message, qu'Ézéchiël déclame, censé s'adresser aux montagnes situées à des centaines de kilomètres en Israël.

Alors, cet article contre les montagnes d'Israël, eh bien, pourquoi devraient-elles être pointées du doigt ? Pourquoi devraient-ils mériter cette adresse ? Eh bien, il y a deux raisons. Il continue en disant au verset 3, ainsi parle le Seigneur Dieu. Ah oui, nous y sommes.

Vous avez déjà cette autre formule au verset 3 qu'au verset 11, à côté ici de la parole du Seigneur. Ainsi parle le Seigneur Dieu aux montagnes et aux collines, aux ravins et aux vallées. Et il y a quelque chose de nostalgique dans cette liste parce que tous ces exilés, ces 597 exilés, sont partis en Babylonie, la plaine plate qui s'étend sur des kilomètres et des kilomètres.

Et ils pensent à leur patrie si différente, cette patrie accidentée, avec montagnes et collines, ravins et vallées. Et c'est la terre promise. C'était là que vivaient leurs ancêtres.

Et c'est là qu'ils aimeraient revenir. Et donc, il y a là quelque chose de spécial et de poignant. Et ce paysage, avec toute sa grandeur, représente le don de Dieu à Israël.

Il y a donc cette référence nostalgique au paysage lui-même. Mais il y a autre chose, car les montagnes ont une signification plutôt sinistre en ce qui concerne les derniers prophètes préexiliques. Parce qu'il y avait les hauts lieux.

Nous sommes mentionnés à la fin du verset 3, je ferai moi-même venir sur vous une épée et je détruirai vos hauts lieux. Et c'étaient des sanctuaires locaux, des lieux de culte locaux, dispersés partout en Israël. Et d'accord, vous aviez vos périodes de fête en montant à Jérusalem, mais vous aviez votre église au coin de la rue pour ainsi dire.

Et on pouvait y prier quand ce n'était pas l'heure du festival. Mais il y avait deux choses qui s'opposaient à cette façon de penser. Premièrement, la théologie orthodoxe disait qu'il fallait adorer uniquement dans le temple de Jérusalem.

Et c'était très fermement tenu. Et Ezéchiel, le prêtre, adhérerait fermement à ce point de vue. Et donc, il y a automatiquement quelque chose qui ne va pas dans le culte des hauts lieux.

Mais il y avait quelque chose d'encore plus sinistre : ces hauts lieux étaient associés à ce que les plus orthodoxes considéraient comme un culte idolâtre. Et pourquoi ? Parce qu'ils présentaient des images dans leur culte. Et il y avait une influence cananéenne, il y avait une influence païenne dans ces églises locales.

Et c'est la raison pour laquelle ils font l'objet d'attaques ici. Et fondamentalement et fondamentalement, la foi orthodoxe d'Israël a dit non aux images religieuses. Et vous vous souvenez que cela remonte aux Dix Commandements, au début des Dix

Commandements, Exode chapitre 20, versets 4 et 5. Vous ne vous ferez pas d'idole ou d'image, que ce soit sous la forme de quoi que ce soit qui soit dans le ciel. au-dessus, celui-ci est sur la terre, en-dessous, ou celui-ci est dans l'eau, au-dessous de la terre.

Vous ne vous prosternerez pas devant eux et ne les adorerez pas. Et voilà, il y a cette interdiction dans les versets 4 et 5 du chapitre 20 de l'Exode, les Dix Commandements. Mais c'était là.

Vous avez la mention des idoles à la fin du verset 4 ici dans le chapitre 6 d'Exode. Et donc ces images étaient automatiquement synonymes de problèmes en ce qui concerne la théologie orthodoxe de l'Ancien Testament. Voilà donc la base de ce message de destruction. Vos autels deviendront désolés ; ton encens sera brisé.

Je jetterai vos tués devant vos idoles. Je déposerai les cadavres des enfants d'Israël devant leurs idoles. Je disperserai vos ossements autour de vos autels.

Maintenant, cela parle de destruction, mais cela parle aussi d'autre chose. Parce que ces hauts lieux seraient rendus impurs par la présence de ces cadavres et ossements, et donc ils ne pourraient plus vraiment être utilisés pour le culte.

Et donc, il y a ce sort d'impureté. Ils ne pouvaient plus être utilisés pour le culte, indépendamment du fait qu'ils aient été abattus. Il y a donc deux fonctionnalités.

Et où que vous viviez, votre ville devrait être dévastée et vos hauts lieux ruinés. De sorte que vos autels seront gaspillés et ruinés. Vos idoles brisées et détruites.

Vos supports d'encens sont coupés. Et les tués tomberont au milieu de vous. Alors vous saurez que je suis le Seigneur.

Ce qui est intéressant ici, c'est que ce message est divisé en deux. Dans un à dix. Et la première moitié se termine au verset sept.

Et bien sûr, l'indice, si l'on y regarde de près, est la formule de reconnaissance. Le livre d'Ézéchiël se termine généralement par un message de jugement. Alors vous saurez que je suis le Seigneur.

Face à toutes ces souillures et destructions des hauts lieux des montagnes d'Israël, vous saurez que je suis l'Éternel. Et il faut tirer cette leçon de cette mauvaise expérience de la réalité de Dieu et de la pureté de l'adoration que Dieu attend. Mais il y a ensuite une deuxième phase de ce message global.

Et cela aussi va se terminer par une formule de reconnaissance au verset dix. Ils sauront que je suis le Seigneur. Je n'ai pas menacé en vain de leur causer ce désastre.

Et en vain signifie sans motif valable. Sans juste cause. Je n'ai pas menacé sans juste motif de leur causer ce désastre.

Mais au verset huit, nous avons la deuxième phase de ce premier message. Je vais en épargner. Et cela semble très rassurant.

Mais dans ces oracles de jugement, l'exil apparaît comme une mauvaise chose, comme il l'était manifestement. Qui a envie de quitter son domicile et de vivre à des centaines de kilomètres ? C'est donc le sort de l'exil qui inquiète certains. Et verset neuf, ceux qui s'échappent se souviendront de moi parmi les nations où ils sont emmenés captifs.

Comment j'ai été écrasé par leur cœur dévergondé qui s'est détourné de moi. Et leurs yeux insensés qui se tournaient vers leurs idoles. Alors ils se haïront à cause des maux qu'ils ont commis à cause de toutes leurs abominations.

Et ils sauront que je suis le Seigneur. Et ainsi de suite. Il y a maintenant deux fonctionnalités ici.

Dans de nombreux cas, lorsque les gens souffrent, ils le font à deux niveaux. Ils le font sur le plan physique. Quelque chose de grave leur arrive.

Mais ce n'est pas la fin. Il y a une sorte de séquelle psychologique. Et ils vivent en s'en souvenant.

Ils vivent en le regrettant. Ils vivent longtemps avec le chagrin de cette situation en tête. Il peut donc y avoir deux types de souffrance.

Et pour les exilés, il y a ce deuxième type de souffrance à côté du premier. Non seulement ils seront forcés de quitter leur foyer, mais ils ressentiront un profond chagrin et de profonds regrets. L'accent est donc mis sur ce deuxième type de souffrance psychologique.

Et il y a une sorte de chaîne dans cette souffrance psychologique. Ils vont se rappeler, tout d'abord, que ce sera un mauvais souvenir lorsqu'ils penseront à la raison pour laquelle ils ont été expulsés de leur pays natal. Il va y avoir des remords. Il va y avoir un sentiment de culpabilité à propos des mauvais choix qui ont été faits et aussi de leur effet sur Dieu.

Et nous le mentionnerons plus tard dans un instant. Il va y avoir du regret, un sentiment de perte, une prise de conscience des conséquences de leur choix. Et puis enfin, il y aura une reconnaissance du fait que Dieu a été à l'œuvre dans cette situation, et cela devait être le cas.

Ça aurait dû être. Un élément intéressant apparaît au milieu du verset 9, où j'ai été écrasé par leur cœur dévergonné qui s'est détourné de moi. Au milieu de cette déclaration, dans la NIV, je décris comment j'ai été attristé par des cœurs adultères.

Et évidemment, il est fait mention ici du chagrin de Dieu. C'est intéressant parce qu'il y a un chagrin humain parce que cela a dû se produire, mais il y a aussi le sentiment que Dieu a été attristé. Et cela ressort très fortement ici, que Dieu a été blessé, que Dieu a également été blessé psychologiquement dans toute cette expérience.

Dieu est donc aussi une sorte de victime de cet exil. Dans différentes langues, nous retrouverons cette pensée reprise dans les chapitres suivants : la perte de Dieu, la perte de Dieu elle-même, la perte psychologique de Dieu, alors même que le peuple était expulsé de cette terre.

Ce n'était pas une chose facile à faire pour Dieu, et cela laissait un résidu de profond chagrin dans le cœur de Dieu, et cela devait arriver. Nous disons parfois aux enfants : cela me fait plus mal qu'à vous. Et virtuellement, c'est ce que Dieu dit ici.

Mais ensuite nous arrivons au deuxième oracle en 11 à 14, introduit par cette formule messagère et introduit aussi par ce geste physique. Tapez dans vos mains et frappez du pied. Maintenant, il faut toujours se demander où sont les gestes, ce qu'ils signifient dans différentes cultures.

Il y a certaines cultures où l'on hoche la tête, et cela veut dire non. Donc, vous devez être très prudent lorsque vous allez à l'étranger dans ce que vous faites. Et on pourrait dire, eh bien, applaudir, vous savez, on fait ça quand on est heureux.

Mais non, il y a une situation. Pensez à un enseignant devant une classe indisciplinée. Que fait-il? Un seul applaudissement.

Et puis, ah, ils sont rappelés à l'ordre. Et c'est son objection qui attire l'attention. Je veux que tu te taises.

Et ainsi, il le fait d'un simple claquement de main. Et donc je pense que c'est comme ça. Tapez dans votre main une fois, puis tapez du pied.

Et puis tapez du pied, ce qui est évidemment hostile. Ce battement de mains exprime ici la colère de Dieu. Nous obtenons une mention explicite de la colère de Dieu en termes de ma fureur à la fin du verset 12.

Et ça va exprimer cela. Et ces deux gestes, le piétinement et le battement des mains, sont l'indignation de Dieu, sa colère face à toute cette situation. Il y a donc eu des réactions mitigées avec Dieu, du chagrin et de la colère.

Parfois, les parents ont un enfant capricieux et ils sont en colère contre cet enfant, mais ils sont également affligés que l'enfant ait fait une telle chose, et ils ne peuvent pas vraiment le comprendre. Et il y a aussi des émotions mitigées avec Dieu. Nous avons le chagrin au verset 9, puis la colère aux versets 11 et suivants, et ils vont ensemble.

Et puis, en même temps, il devra crier, hélas, à toutes les viles abominations de la maison d'Israël. Et il y a là un peu de chagrin, une expression de chagrin là aussi, hélas, face au désastre à venir. Il y aura trois formes de punition.

Mourir par l'épée, par la famine et la peste, fin du verset 11. Et cela est développé dans le verset suivant. Et nous ne l'avons pas mentionné, mais nous l'avons également eu dans 5:12, et à plusieurs reprises, il y a cette élaboration de la souffrance physique des différentes façons dont les gens vont mourir.

Par l'épée, évidemment l'épée de l'ennemi. Par famine, nous sommes dans un contexte de siège où il n'y a pas d'accès à la nourriture en dehors des villes. Et puis la peste, la peste éclate car il y a un manque d'hygiène et des germes se développent et c'est une situation malsaine.

Et donc, ce sont les trois sortes d'agents sinistres que nous trouvons ici et aussi plus tôt dans 5 : 12. Mais ensuite l'accusation est tissée, au verset 13, afin qu'ils sachent, vous saurez que je suis l'Éternel. C'est en quelque sorte la fin de ce petit message qui commence au verset 11.

Ensuite, cela s'étend lorsque cette accusation est intégrée au message de jugement. Et puis, au verset 14, vous avez l'intervention de Dieu. Rappelez-vous que nous parlions de l'oracle du jugement, et le côté punition est présenté de deux manières.

Par l'intervention personnelle de Dieu dans la situation de manière négative et aussi par les conséquences humaines. Et ainsi, dans cette intervention du verset 14, j'étendrai ma main contre eux et je rendrai le pays désolé et désert à travers toutes leurs colonies. Et donc, au verset 13, vous avez la formule de reconnaissance, puis vous avez cette expansion en termes d'accusation.

Non, en ce qui concerne les conséquences humaines qui se poursuivent dans le chapitre 13. Et puis vous avez l'intervention divine dans le chapitre 14. Et vous avez l'étendue de la destruction du pays depuis le désert, c'est-à-dire le désert au sud de Juda, jusqu'en haut. à Riblah, tout en haut en Syrie.

Toute cette étendue du pays va souffrir aux mains des Babyloniens. Mais derrière les Babyloniens se tient Dieu comme agent. C'est Dieu qui étend sa propre main contre eux dans cette invasion et cette destruction.

Et puis une formule de reconnaissance finale. Alors ils sauront que je suis le Seigneur. Ils apprendront enfin par l'expérience ce qu'ils n'auraient pas pu apprendre autrement.

Ils apprendront par une expérience amère la réalité de Dieu, où se trouve la volonté de Dieu et où elle aurait dû les mener. Et puis le chapitre 7. Oh non, mais avant de passer au chapitre 7, il y a un autre programme à ce que nous avons lu et que nous n'avons pas mentionné auparavant. C'est un programme qui a commencé au chapitre 4, s'est déplacé au chapitre 5 et atteint un crescendo au chapitre 6. Et c'est une dépendance aux malédictions de l'alliance dans Lévitique 26.

Je pense qu'à un moment donné, je l'ai mentionné, peut-être dans l'introduction. Mais ici, cela ressort plus fortement au chapitre 6. Lévitique 26 a deux moitiés : une moitié heureuse et une moitié triste. Et la moitié heureuse, ce sont les bénédictions qui suivent l'obéissance à l'alliance, l'obéissance aux décisions de l'alliance de Dieu.

Mais l'autre côté, ce sont les malédictions de l'alliance. Et dans cette seconde moitié, c'est ce qui se retrouve dans les chapitres 4 et 5 et surtout dans le chapitre 6. Et c'est un texte sacerdotal qui énonce les sanctions en cas de rupture de l'alliance. Et donc, voici une autre indication de la façon dont Ézéchiél est le prêtre prophète et comment il reprend dans un texte sacerdotal, dans la Torah, les termes qui sont utilisés ici.

Et surtout, surtout, bon, on va continuer, je pense, oui, ouais, on peut regarder ça maintenant. Lévitique 26, versets 30 à 33. Il y a là un groupe de versets sur les malédictions de l'alliance.

Et si vous continuez à regarder, je lis dans Lévitique 26 à partir du verset 30, je détruirai vos hauts lieux, il est dit. Eh bien, cela a été repris mot pour mot dans le verset 3 d'Ézéchiél 6, n'est-ce pas ? A la fin, je détruirai vos hauts lieux. Et je pense que cela viendra aussi un peu plus tard.

Je ne m'en souviens pas très bien, mais c'est certainement là. Je détruirai vos hauts lieux, et je démolirai vos autels à parfums. Eh bien, votre encens tient debout. Je pense que c'est le même mot hébreu, mais nous avons ici un traducteur différent.

Nous serons brisés et abattus. Il est dit au verset 4 puis au verset 7. Et au verset 31 de Lévitique 26, je ravagerai vos villes. Et cela réapparaît ici au verset 6 : où que vous habitiez, votre ville sera déserte.

C'est le même mot hébreu : villes et villages. Et puis, dans Lévitique 26, 31, je ne sentirai pas vos agréables odeurs. Parfois, des sacrifices d'adoration sont offerts à Dieu. Dieu apprécie cette viande rôtie – mmm, délicieuse.

Et donc, il accepte ce sacrifice. Et c'est un idiome, une métaphore qui est parfois utilisée. Je ne sentirai pas vos odeurs agréables.

Eh bien, si nous regardons le verset 13, il parle de ces hauts lieux, où ils offraient des odeurs agréables à toutes leurs idoles. Et nous y sommes. C'étaient des images de Dieu, des images de Yahweh, mais elles furent rejetées par Dieu lui-même et par les orthodoxes de Juda.

Et puis, au verset 32, je dévasterai le pays. Et cela aussi se trouve au verset 13. Eh bien, c'est au verset 14, je rendrai le pays désolé.

Je rendrai le pays désolé. Et enfin, au verset 33, je le ferai, vous, je vous disperserai parmi les nations. Et c'est au verset 8, vous serez dispersés à travers les pays.

Et de toute évidence, vous êtes, il y a une reprise de Lévitique 26. Et le prophète, qui est aussi prêtre, peut renforcer son message en revenant à cette littérature sacerdotale et dire, voilà, voilà, vous devriez vous saviez dès le début où cela allait vous mener. Et cela donne une autorité et une authenticité supplémentaires à son message.

Et donc, il y a cet agenda supplémentaire là-bas. Nous passons au chapitre 7 d'Ézéchiël. Et là encore, nous avons une continuation du thème de la destruction du pays, pas seulement de Jérusalem, bien que comment peut-on dire simplement de Jérusalem de sa capitale, mais du pays aussi qui va être détruit.

Le chapitre 7 est la prochaine unité littéraire. Vous obtenez cette introduction : La parole du Seigneur m'est venue, ce qui est la manière standard d'introduire une nouvelle unité littéraire. Il intègre une série de messages distincts qui ont été regroupés. Vous pouvez indiquer les limites de ces messages au verset 2 : Ainsi parle l'Éternel Dieu au pays d'Israël.

Et vous pouvez également le dire à la fin du verset 4, cette formule de reconnaissance, alors vous saurez que je suis le Seigneur. Voilà donc le premier message. Et puis au verset 5, vous continuez.

Et le verset 5 dit : ainsi parle le Seigneur Dieu. Et voilà à nouveau. Et puis le verset 9 se termine par une formule de reconnaissance, clôturant l'oracle du jugement, alors vous saurez que c'est moi, le Seigneur, qui frappe.

Et puis nous n'avons pas d'introduction au verset 10. Mais vous savez déjà que le verset 9 est une conclusion. Mais de 10 à 27, c'est notre dernier message.

Et cela se termine, cela indique sa fin par la formule de reconnaissance, et ils sauront que je suis le Seigneur au verset 27. Et donc c'est en partie rappelez-vous, j'utilise l'expression théocentricité radicale . Et ces messages de jugement renvoient tous à Dieu.

Ils sont tous une révélation de Dieu. Et en fin de compte, ce n'est pas seulement quelque chose qui arrive, ou quelque chose que Dieu a fait, mais il y a un enseignement sur Dieu. Et il y a une reconnaissance de qui est Dieu.

Et bien sûr, Dieu est au centre de ce livre. En revenant au verset sept, on nous dit qu'il est question ici de la terre d'Israël. Et dans le message actuel de la seconde moitié de nous, vers la fin, la fin est arrivée aux quatre coins du pays.

Maintenant, la fin est sur vous. Je vais déchaîner ma colère contre toi. Vous remarquez trois fois cette fin de mot.

Dans l'écriture hébraïque, il faut toujours remarquer la répétition. Si des mots sont répétés, c'est une indication très solide que vous prenez ce mot très au sérieux. Et c'est le thème de ce qui est dit.

Alors, recherchez toujours les répétitions. Et voici trois fois une fin, la fin, la fin. Et cela, en fait, découle d'une prophétie antérieure.

Au chapitre six, l'accent est mis sur un texte sacerdotal, Lévitique 26. Maintenant, l'accent est mis sur un texte prophétique. Et celui vers lequel nous nous tournons se trouve dans le livre d'Amos.

Et c'est le chapitre huit. Et c'est le verset deux. Qu'a dit Amos, la fin est arrivée pour mon peuple, Israël ; Je ne les laisserai plus jamais passer.

Ils ont eu leurs chances. Ils les ont fait exploser. C'est la fin absolue maintenant. La fin est venue pour mon peuple, Israël ; Je ne les laisserai plus jamais passer.

Et dans le contexte du livre d'Amos, cela parle bien sûr de la destruction du royaume du nord d'Israël en 721 avant JC. Mais canoniquement, cela annonce également la destruction de Jérusalem et la destruction du royaume du sud en 587. C'est encore la fin.

Et c'est intéressant parce qu'il semble y avoir une prise de conscience. Il y a un petit indice. Et Ezéchiel dit : je sais que je cite Amos.

Et il y a un petit mot là, au verset trois : maintenant la fin est sur vous. Bien sûr, Amos 8 : 2 parlait littéralement du royaume du Nord. Et maintenant c'est votre tour.

Maintenant c'est ton tour. Et donc, un indice intéressant est que le prophète utilise un texte plus ancien, un texte prophétique plus ancien. Et ainsi, cela corrobore son autorité et son authenticité selon lesquelles il peut exploiter ces textes plus anciens, qu'ils soient sacerdotaux ou prophétiques, et les réutiliser et dire : c'est évidemment la volonté de Dieu, comme c'était le cas à l'époque, ainsi c'est le cas maintenant.

C'est au tour du royaume du sud. Et puis nous passons à autre chose. Les versets cinq à neuf sont un oracle distinct que nous avons vu, un message distinct, mais il est très parallèle, très parallèle aux versets deux à quatre.

Et c'est à cause de ce parallélisme qu'ils ont été mis côte à côte. Et vous remarquez qu'il reprend la fin, et dans ce cas, il le mentionne deux fois. Verset six, la fin est venue, la fin est venue.

Et c'est une anticipation, une anticipation de ce qui va se passer. Mais il utilise également un autre mot-clé au verset sept. Le moment est venu, la fin, désolé, le jour est proche.

Maintenant, le jour est proche. Encore une fois, cela nous ramène à des prophéties antérieures, à des livres prophétiques antérieurs. La première référence, la réminiscence, concerne à nouveau le livre d'Amos.

Et c'est Amos chapitre cinq et versets 18 et 20. Et nous avons la première mention, historiquement, dans les Écritures du jour du Seigneur à Amos. Et évidemment, sa circonscription du Nord y voyait le jour où Dieu allait intervenir à nos côtés et vaincre nos ennemis, et tout allait être merveilleux.

Et Amos dit, non, désolé, désolé, le jour du Seigneur va arriver. Le moment où Dieu apparaît dans l'histoire, la présence de Dieu, mais ça va être une présence négative pour vous. Ainsi, dans Amos 5 :18, hélas, pour vous qui désirez le jour du Seigneur.

Pourquoi veux-tu le jour du Seigneur ? C'est l'obscurité et non la lumière. Et il y a une ironie. Ils ont de mauvaises attentes, pas du soleil pour vous, mais de l'obscurité.

Et puis il continue plus tard au verset 20, ce n'est pas le jour du Seigneur, ce n'est pas les ténèbres, ce n'est pas la lumière et l'obscurité sans aucune clarté. Et donc, il y a cette sinistre référence. Cette attente de l'intervention de Dieu du côté d'Israël se transforme en cette référence désespérée à Dieu venant en jugement contre son peuple. C'est donc une chose, le jour où le Seigneur sera enlevé.

Mais il est intéressant de noter que cela en dit un peu plus. Le jour est proche, le jour est proche. Et si vous connaissez vos prophètes de l'Ancien Testament, vous savez que Sophonie, Sophonie a parlé de l'approche du jour du Seigneur.

Comme Sophonie 1 et le verset 7, taisez-vous devant le Seigneur Dieu car le jour du Seigneur est proche. Le jour du Seigneur est proche. Et au verset 14 de Sophonie 1, le grand jour du Seigneur est proche et se hâte.

Et voilà, cette proximité du jour du Seigneur. Et cela a été dit dans un passage très puissant sur le jour du Seigneur et ses ténèbres. Ainsi, Sophonie dépend d'Amos et développe Amos.

Et puis Ezéchiel s'appuie sur Amos et Sophonie. Et ainsi, il exploite ces autorités prophétiques et ses brillants héros, les prisonniers de guerre, l'élite de Jérusalem, ils connaissent ces textes. Et eux, oh, oh oui, Amos, oh oui, Sophonie.

Et nous devons suivre leur sillage et arriver avec la connaissance que les exilés, ces prisonniers de guerre, ont et voir ce que dit Ézéchiel. Ainsi, 5-9 est dans une large mesure une sorte de rediffusion de 2-4. 5-9 est parallèle à 2-4, même s'il s'agit d'un message distinct.

Et nous avons vu ce jour rappeler ces deux prophètes. Et il continue en disant que le moment est venu, le jour est proche du tumulte, non pas de la fête sur les montagnes. Et les montagnes étaient là où se trouvaient les hauts lieux.

C'est là que se tiendraient les fêtes des récoltes. Et c'est là que se tiendra la grande fête. Et il y aurait beaucoup de rêverie et de fête au nom de Dieu.

Et Ezéchiel dit : ah, ce n'est pas ce genre de bruit. C'est une armée d'invasion. C'est une armée d'invasion et tout le bruit qu'ils font en détruisant leurs ennemis.

Et donc, c'est associé à la guerre. Droite. Et donc, nous avons, une chose que je n'ai pas dite, c'est que nous avons une série de vous ici.

TOI. Toi toi toi. Et nous l'avons eu plus tôt au chapitre 7. La terre est sur vous.

Je vais déchaîner ma colère contre toi. Maintenant, c'est la terre. Il mentionne le terrain.

Vraisemblablement, c'est une métaphore pour les gens du pays. Mais ce qui est intéressant, c'est qu'au verset 4, à la fin du verset 4, en ce qui concerne la formule de reconnaissance, ce n'est pas le cas, en hébreu c'est différent. Parce que tu étais un deuxième pronom féminin singulier faisant référence à la terre, qui est un nom féminin.

Mais ensuite vous arrivez à la formule de reconnaissance, et c'est le deuxième masculin pluriel. C'est donc une référence aux prisonniers de guerre. Donc, ceux qui écoutent réellement ce que dit Ézéchiel.

Vous, dans votre exil, saurez quand cela arrivera vers 587, au pays de Juda. Donc, vous obtenez cette différenciation. Et puis au verset 6, vous avez un vous, qui est encore la terre, c'est au féminin singulier.

Et puis le verset 7 est en fait un deuxième masculin singulier car il va avec, Oh, habitant du pays. C'est un collectif singulier. Et donc, vous, parfois, ça va de près avec ça.

Et puis, au verset 8, vous revenez aux féminins singuliers, et c'est à nouveau la terre. Mais alors, cette finale du verset 9, vous le saurez, c'est une référence aux prisonniers de guerre en Babylonie. Donc, vous obtenez cette diversité, que vous ne pouvez pas indiquer dans une version anglaise à moins que vous n'ayez toute une série de notes de bas de page indiquant, ah, un destinataire différent ici.

Et donc, vous avez ces destinataires rhétoriques de la terre et des habitants de la terre. Et puis il y a les véritables destinataires des prisonniers de guerre. Voilà donc comment ça se passe.

Maintenant, 10 à 27 est le prochain article. C'est le troisième, strictement au chapitre 7. Mais il se divise en deux moitiés. C'est très lié à ce qui s'est passé avant.

Une indication est que le mot jour revient. Vous avez au verset 10, voyez le jour, voyez-le venir. Et c'est donc une bonne raison pour laquelle il a été défini avec ce message précédent.

Et puis au verset 12, le jour est encore venu, le moment est venu, le jour approche. Et puis enfin, au verset 19, le jour de la colère du Seigneur. Et voilà.

Il y a donc un lien avec ce contexte littéraire, ce qui est très sympa. Mais si vous regardez attentivement, vous verrez que ce message se divise en deux moitiés. Et vous pouvez le voir car il y a un parallélisme entre eux.

Nous avons vu que ces oracles séparés, 2 à 4 et 5 à 9, étaient des messages distincts, mais ils étaient parallèles. Eh bien, c'est un message, mais il y a deux moitiés. Et il y a en fait un parallélisme entre les deux.

Et nous verrons cela. Il y a trois facteurs parallèles. Versets 12 et 13, vous avez la futilité du commerce.

Il n'y aura plus de commerce dans les versets 12 et 13. Que l'acheteur ne se réjouisse pas, ni le vendeur ne se lamente. Les vendeurs ne restitueront pas ce qui a été vendu tant qu'ils seront en vie.

Il s'agit de commerce et d'interruption du commerce. Fini la normalité de la vie, du trading. Et puis au verset 9, verset 19 plutôt, il y a une sorte de lien parce que vous avez une référence à l'argent et à l'or, à l'argent et à l'or.

Et c'est ce qui est utilisé dans le commerce. Et donc, il y a ce parallélisme là. Il va y avoir une perte de richesse.

Ils jetteront leur argent dans les rues. Leur or sera traité comme impur. Pourquoi? Parce qu'il n'y a plus rien à acheter.

Dans toute cette destruction, vous ne pouvez pas acheter de nourriture, vous ne pouvez pas acheter de biens, et il n'y a rien à acheter. L'économie entière s'est effondrée. Voilà donc un ensemble de parallèles.

Puis, aux chapitres 14 à 16, on évoque la guerre et la mort en soufflant du cor. Mais personne ne va se défendre. Il est trop tard.

L'épée est dehors. La peste et la famine sont à l'intérieur. À l'extérieur de la ville, des troupes réclament à grands cris d'entrer avec leurs épées.

Mais pendant ce temps, ces autres agents de Dieu, rappelez-vous l'épée, la peste et la famine, la peste et la famine éclatent à l'intérieur de la ville. Alors ceux qui sont sur le terrain meurent par l'épée. Ceux qui sont en ville, la famine et la peste les dévorent.

Donc, où qu'ils soient, ils vont mourir. Et c'est donc le résultat de la guerre, de l'invasion et du siège. Et puis aux pages 21 à 24, encore une fois, on parle d'invasion et de destruction.

Ces étrangers, ces troupes étrangères qui viennent avec violence et qui profanent ce lieu précieux, etc. Voilà donc le deuxième parallèle, ces parallèles militaires. Et le troisième, à 17 et 18 ans, vous avez une démoralisation et un deuil général et l'effet sur les gens qui sentent qu'ils ne peuvent plus faire face à 17 et 18 ans.

Toutes les mains deviendront faibles. Tous les genoux se transforment en eau. Ils devraient mettre des sacs.

L'horreur les couvrira. La honte devrait être sur tous les visages. Calvitie sur toutes leurs têtes.

Se raser la tête est un signe de deuil. Et puis, en 26 et 27, c'est la consternation générale. 26 et 27, ils continueront à chercher une vision du prophète.

Personne n'en a. L'instruction périra de la part du prêtre. Conseils des anciens.

Le roi pleurera. Le prince sera plongé dans le désespoir. Les mains du peuple du pays trembleront.

Et donc, une fois de plus, ce sentiment de désespoir et de consternation. Et ainsi, au fur et à mesure que vous avancez, dans chaque cas, vous parvenez à faire ressortir ce parallélisme. Et donc, ce renforcement de cette idée de base, des idées de deux manières.

Au verset 12, que l'acheteur ne se réjouisse pas et que le vendeur ne se lamente pas. Eh bien, cela parle de la normalité de la vie lorsque vous effectuez des transactions commerciales. Il y a l'excitation d'acheter quelque chose de nouveau.

Ah, exactement ce que je voulais. Et vous vous sentez terriblement excité lorsque vous achetez quelque chose que vous voulez vraiment. Et donc, que l'acheteur ne se réjouisse pas.

Cela n'arrivera plus. Vous n'achèterez rien. Et puis aussi, par contre, il n'y a ni le vendeur ni le vendeur qui pleurent.

Il peut y avoir une réticence de la part du vendeur. Le vendeur a besoin d'argent, mais il doit se séparer de quelque chose qui fait partie de lui depuis si longtemps et il doit le vendre. Et il y a une certaine réticence à abandonner quelque chose qu'ils possèdent depuis longtemps.

Ainsi, ces deux réactions appartiendront au passé lorsque ce désastre surviendra. Verset 19, cette pierre d'achoppement de leur iniquité. Il parle de cet argent et de cet or, qui ont été utilisés pour fabriquer de belles images et des images merveilleuses, exprimant le véritable culte de Dieu.

Mais non, non, non, non, pas d'images. Ainsi, leur argent et leur or avaient été mal utilisés. C'était la pierre d'achoppement de leur iniquité.

Et ainsi, il arriverait un moment où ils ne pourraient plus l'utiliser. Il n'y a rien à acheter et toute l'économie s'est effondrée. L'argent et l'or deviendront inutiles et ne pourront plus être utilisés.

Et c'est la mauvaise adoration qui est à blâmer – pour en revenir à ce thème que nous avons abordé dans le chapitre précédent de cette image, l'utilisation des images. Et le verset 23 contient une accusation morale.

Le pays regorge de crimes sanglants. La ville est pleine de violence. Ainsi, du point de vue de Dieu, ce n'était pas simplement un péché religieux qui était la cause de

l'invasion babylonienne, mais c'était une réticence générale à suivre les injonctions morales de la tradition de l'ancienne alliance.

Et il y a des crimes sanglants et de la violence, et il n'y a pas du tout le genre de nation d'alliance que Dieu voulait. Et donc, c'est vraiment un chapitre de combat. Nous devons aller au-delà de la surface et comprendre que cela s'adresse à ces prisonniers de guerre, à cette élite de Jérusalem, qui aimaient beaucoup leur terre et qui rappelaient profondément la vie normale là-bas.

Et ils espéraient y revenir. Une fois de plus, la vie reviendrait à la normale et ils profiteraient de la vie comme ils l'avaient appréciée auparavant. Et donc, ce chapitre est très bruyant, non, ça n'arrivera pas.

C'est la fin du mode de vie normal en Juda. C'est maintenant le temps des comptes, le temps où les péchés doivent être punis. Péchés religieux et péchés sociaux.

Et en esprit, je pense que c'est en quelque sorte parallèle au chapitre 6 et au verset 7 de Galates. On ne se moque pas de Dieu, car vous récoltez tout ce que vous semez. Et cette pensée se développe ici, selon laquelle c'est de votre propre faute. Vous avez été là, et la situation a été si mauvaise, et c'est de votre faute.

Et Dieu doit intervenir. Bien sûr, dans Galates 6-7, c'est un jugement en minuscules. Mais ici, bien sûr, c'est un jugement avec un J majuscule. Eh bien, cela nous amène à la fin de la première partie du livre, les chapitres 1 à 7.

Et nous avons eu la vision et la mission d'Ézéchiel comme prophète du jugement. Nous avons eu ces signes, ces actes symboliques, qui s'expliquent en termes de la chute prochaine de Jérusalem. Et puis nous avons eu des oracles de jugement, un certain nombre d'oracles de jugement, qui parlent de l'invasion et de la destruction de Juda comme de l'œuvre providentielle de jugement de Dieu.

Et donc, la leçon générale est, une fois de plus, qu'il s'agit d'une protestation contre ce que pensaient les prisonniers de guerre de 597. Ils pensaient qu'ils rentreraient chez eux. Et donc, cela veut vraiment dire qu'il y a pire à venir.

Il y a pire à venir. La fin approche. Et cela va se réaliser lors de la chute de Jérusalem en 587, et cela va se réaliser dans la destruction massive du pays.

Et donc, que les exilés de 597 veuillent l'entendre ou non, c'était le message qu'ils devaient écouter. Mais quand cela arrivait, ils reprenaient leurs esprits. Ils commenceraient à écouter.

Ils diraient, oh, Ezéchiel avait raison après tout. Dieu parlait à travers lui. Et ils se rendraient compte que Dieu avait été à l'œuvre dans la chute de Jérusalem et la destruction de Juda.

N'oubliez pas qu'Ézéchiel s'est appuyé sur ces deux traditions pour renforcer son message. L'une est la tradition sacerdotale des malédictions de Lévitique 26, et l'autre est la tradition prophétique du jour du Seigneur à Amos et Sophonie. Et donc, il y a beaucoup de choses dans ces chapitres.

Nous voyons Ézéchiel prendre vie, et nous pouvons voir comment Dieu parle à travers lui lorsque nous l'examinons en détail et le comparons avec d'autres Écritures. La prochaine fois, nos chapitres seront du 8 au 11. Cela fait beaucoup à étudier.

Mais plus vous en saurez sur eux, mieux j'espère que vous apprécierez ce que j'ai à dire à leur sujet. Merci.

C'est le Dr Leslie Allen dans son enseignement sur le livre d'Ézéchiel. Il s'agit de la session 4, Messages de destruction pour la terre d'Israël. Ézéchiel 6.1-7.27.